

rie et de débauches de la part des sales et grotesques sauvages campés aux environs du fort.

Deux ans après l'arrivée de Champlain dans la colonie, une nombreuse bande d'Iroquois fit son apparition aux alentours de Québec. La crainte salutaire du mousquet de Champlain, dont ils avaient encore souvenance, les empêchait seule de faire incursion dans la ville.

Un jour que Champlain et la plupart de ses hommes étaient absents, le cri de guerre fut lancé : les femmes et les enfants s'enfermèrent dans le fort : le couvent des Récollets, sur les bords de la rivière St. Charles fut attaqué.

Jugez de la stupeur de la gentille femme de Champlain, laissée seule dans le fort avec ses compagnes.

Pendant quatre hivers consécutifs, les colons eurent à subir les horreurs des tempêtes et le voisinage immédiat des sauvages, et néanmoins Madame de Champlain resta toujours ferme au poste du devoir.

Une de ses occupations favorites était de pourvoir aux besoins spirituels et temporels des enfants sauvages et de les visiter dans leurs wigwams. (*) Bientôt elle devint presque un dieu aux yeux naïfs et reconnaissants des sauvages, et ils étaient portés à lui vouer une espèce de culte.

L'histoire fait mention des charmes de sa personne et de sa bonté affectueuse.

Dans ces courses à travers la forêt, elle portait ordinairement un article de toilette qui n'est plus de mode de nos jours : un petit miroir pendu au côté. Les sauvages prenaient un vif plaisir à regarder leur figure basannée se réfléchir dans la glace magique. L'effet de réflexion produit par le petit miroir leur faisait dire tout naïvement : "Une femme aussi belle, qui prend soin de nous pendant nos maladies, et qui nous aime tant qu'elle porte notre image tout près de son cœur doit être plus qu'une créature humaine." Les bénédictions et les présents l'attendaient chaque fois qu'elle rendait visite aux aborigènes.

La candide figure de la première dame canadienne rayonnant, sans faste, au sein des solitudes du St. Laurent, il y a plus de deux siècles, et y répandant une atmosphère radieuse, n'est-ce pas là un

(*) Wigwams, cabane ou hutte où logent les sauvages.